Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 29 (1941)

Heft: 587

Artikel: La XIVe Journée des femmes vaudoises : [1ère partie]

Autor: Bonard, S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264046

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliothèque publique et universitaire GENEVE.
S 1436

J. A.

8 MARS 1941 — GENEVE 13 MARS 1941 VINGT-NEUVIEME ANNÉE — N° 587

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
Mlle Emilie GOURD, 17, rue Töpffer
ADMINISTRATION
Mlle Renée BERGUER, 7, route de Chêne
Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS
SUISSE . . . . Fr. 6.—
ÉTRANGER . » 8.—
Le numéro . . » 0.25
Les abonnements partent du 1er janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour la semestre de l'année en cours.

ANNONCES
11 cent. le mm.
Largeur de la colonne : 70 mm.
Réductions p. annonces répétées

BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

Votation fédérale des 8 et 9 mars 1941

L'INITIATIVE REVAL
est un danger pour le pays.

FEMMES SUISSES !

Si vous aviez le

DROIT DE VOTE

Vous contribueriez ainsi à son échec,

donc à DÉFENDRE LA FAMILLE et la SANTÉ DU PEUPLE

Association genevoise pour le Suffrage féminin.

Texte de l'affiche placardée sur les murs de Genève à l'occasion de la votation sur la Reval. Une affiche à peu près analogue a été apposée dans le canton de Neuchâtel ; dans le canton de Vaud, comme en Suisse allemande, les suffragistes ont recouru aux annonces de journaux pour attirer l'attention sur l'intérêt qu'aurait eu le pays à pouvoir compter sur l'appui du bulletin de vote des femmes.

La XIVe Journée des Femmes vaudoises

C'est avec un plaisir renouvelé que le *reporter*, qui a dû constater que, même dans les manifestations organisées par l'armée, on ne sait pas ce que c'est que l'heure militaire, remarque qu'avec Mlle Fr. Fonjallaz les séances commencent à l'heure dite. Que de temps économisé pour tous les présents !

Donc à 10 h. 15 précises, le 20 février, Mlle Fonjallaz ouvrait la XIVe « Journée » des femmes vaudoises, qui a été fort intéressante. Le gouvernement vaudois avait délégué M. N. Bosset, chef du Département de l'Intérieur, qui après une rapide revue des préoccupations de l'autorité durant l'année écoulée, a fait appel au concours des hommes et des femmes de bonne volonté, notamment pour l'application de la loi sur l'assistance publique (Et cependant ce Département n'a pas nommé de femme dans la Chambre vaudoise d'assistance, et les communes ont bien rarement utilisé la latitude de faire entrer des femmes dans les commissions communales). Mlle Fonjallaz saisit la balle au bond et, aux applaudissements de la nombreuse assistance, souligna que le « *peuvent* faire partie de la Commission » qu'édicte la loi devrait devenir « *doivent* faire partie de la Commission », faisant remarquer en outre que les femmes qui ne font pas encore partie du peuple, bien que faisant partie de l'armée, sont appelées à aider à faire repousser l'initiative Reval. Elle s'est étonnée encore de la peine que l'on a à admettre les jeunes filles aux fêtes civiques ; et quand on les y admet, on demande aux associations féminines de payer une partie des frais (Remarques que, bien entendu, aucun journal n'a relevées).

Patriotisme constructif et concorde internationale

Sur ce thème, M. L. Meylan, directeur du Gymnase des jeunes filles de Lausanne, a fait un remarquable exposé, écouté avec une vive attention et qui certainement donnera lieu à maintes réflexions chez ses auditrices, ces mères, ces éducatrices qui exercent une si vive influence sur la génération qui monte. Le cœur maternel, les sentiments maternels sont les grands éducateurs ; aux mères de promouvoir le patriotisme constructif, puissant facteur de concorde. Ce patriotisme constructif n'est point celui qu'anime l'esprit de conquête, l'impérialisme, il n'est pas le chauvinisme. Ce patriotisme fait de compréhension d'autrui, de sensibilité, sera enseigné quotidiennement à l'enfant. L'éducateur doit être persuadé que l'homme ne sera pas toujours le gorille qu'il a été, que les choses changeront, que la religion a transformé le pilliard en chevalier sans peur et sans reproche. Cet enseignement évitera l'esprit de chimère qui a vicié un certain pacifisme. L'homme tel qu'il est, adapté à la vie telle qu'elle est, est susceptible d'évolution. Le courage n'est pas réservé au guerrier, il s'exerce aussi en faveur des plaies sociales, des injustices, en faveur du progrès social ou scientifique. L'exemple des grands hommes sera donné comme modèle à suivre et non pas comme motif d'enorgueillissement. L'amitié fera tomber les clans les coteries ; pas de classes sociales, mais des secteurs, tous au service du pays. On montrera à l'enfant la peine des hommes dans tous les métiers ; on montrera l'interdépendance des individus, les beautés de l'artisanat. Foin des exécutions sommaires ! Vigny ne connaissait que le noble et l'ignoble.

Ce patriotisme constructif est d'ailleurs le patriotisme suisse, celui qui a succédé à la Suisse guerrière, éprise de l'esprit de conquête ; c'est le patriotisme de Nicolas de Flue, celui de la Suisse moderne, unie en dépit des bigarrures de races, de religions, de langues. Cette force fédérative qui a fait notre pays est la solution qui assurera la paix au monde. Ce patriotisme générateur de concorde nous permettra de dominer la crise actuelle et d'en sortir. C'est ainsi que nous nous acquitterons de notre mission dans l'Europe occidentale.

(*La suite en 2e page*) S. BONARD.

Un message des femmes grecques

Nous avons reçu de l'Association des Femmes de lettres et des Femmes artistes de Grèce un émouvant message aux femmes du monde entier, que, vu l'impossibilité pour nous de le publier en entier, nous tenons cependant à signaler à l'attention de nos lectrices. Nous savons en effet toute la vibrante sympathie que celles-ci éprouvent pour les populations civiles frappées par l'horreur de la guerre, et tout spécialement pour toutes les femmes avec lesquelles nous avons tant travaillé pour cette coopération internationale qui reste toujours notre idéal des temps meilleurs.

La transformation actuelle de l'instruction féminine en France

N. D. L. R. — *Nous empruntons l'intéressant article suivant au journal féministe* The International Women's News, *qui l'a publié sous la signature d'une de ses collaboratrices françaises, actuellement en Angleterre, et qui ayant été elle-même une brillante élève de la Sorbonne où elle prit ses grades universitaires, peut traiter en connaissance de cause ce sujet important.*

...Une nouvelle de presse, relativement récente, a fait connaître une déclaration du gouvernement de Vichy annonçant que la réforme prévue dans l'éducation des jeunes filles supprimerait l'enseignement du latin et des mathématiques dans les lycées de jeunes filles, et remplacerait ces branches par un enseignement ménager.

Pareille mesure, si elle est vraiment appliquée, aurait des conséquences très sérieuses : en effet, sans latin et sans mathématiques, il serait impossible à toute jeune fille d'obtenir le baccalauréat, et les portes des Universités lui seraient de ce fait fermées, ainsi que les concours d'admission pour tous les services publics et privés de l'Administration. Par conséquent, et même si une femme garde le droit de travailler, elle sera condamnée aux postes subalternes, sans aucun espoir d'avancement.

Cette mesure peut-elle se justifier ? Personnellement, je ne le crois pas. Il est possible, cela est certain, que dans de la bourgeoisie de province, des jeunes filles aient été poussées à tenter l'effort du « bachot » sans souci de leurs capacités, et que des professeurs aient tenté de combattre cette tendance fâcheuse en encourageant plutôt ces enfants à se tourner vers des travaux techniques. Mais ce mal a été beaucoup plus grave chez les garçons que chez les filles : dans bien des familles, l'on considérait comme un déshonneur le fait qu'un jeune homme n'eût pas obtenu ce fameux « bachot », alors que l'on prétendait que sa sœur ne passait des examens que pour se distraire ! Quoi qu'il en soit et à la suite d'efforts

Un dernier appel

Vous, lecteurs
Qui pouvez voter

Allez voter ! votez NON !

Vous, lectrices,

Qui ne pouvez, hélas ! pas donner votre voix en cette occasion, pourtant si importante,

Veillez au moins à ce que tous les électeurs autour de vous

Aillent voter et votent NON !

Contre l'augmentation de la distillation,
Contre le schnaps à bas prix,
Contre le gaspillage des fruits,
Contre l'alcoolisation de notre population,
Contre la destruction d'un régime qui a fait ses preuves, et contre l'anarchie économique qui régnerait chez nous sans lui.

Les œuvres de secours de l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes Filles

Les cours et les clubs au Récébédou

(Suite) [1]

Parallèlement à l'Ouvroir créé pour répondre aux besoins essentiels des réfugiées, le Foyer souhaite par le travail avec les clubs et par l'orientation des cours continuer son rôle éducatif.

Rôle éducatif ?... au moment où j'écris ces mots, je revois notre camp et ces deux mots prennent tout à coup l'allure d'un paradoxe. Songer à éduquer alors qu'il y a tant de plaies à panser, tant de misère à alléger et que la somme en est si immense ! La souffrance morale n'a pas de voix mais si elle s'exprimait, ce camp hurlerait jour et nuit... C'est à des êtres angoissés, désaxés, adultes ou enfants, que nous nous adressons et cependant depuis cinq mois que le Foyer existe, les enfants sont venus en bandes joyeuses chez nous, des femmes et des jeunes filles ont demandé et suivi régulièrement nos cours. Car étudier une langue étrangère, se perfectionner même en gymnastique, c'est échapper à l'heure présente, à sa peine et c'est aussi une façon de croire en un temps meilleur...

Nos cours sont créés selon les demandes des réfugiés.

Un cours de coupe et un cours de tricot ont été organisés pour les jeunes filles qui ont passé l'âge scolaire, pour essayer de leur donner le goût du travail bien fait en même temps que la possibilité de se « débrouiller » dans le domaine de la couture.

Le cours de français pour débutantes groupe des femmes et des jeunes filles désireuses de connaître la langue de ce nouveau pays qui les reçoit. Il offre en ce moment un exemple touchant: une mère et sa fille, jeune femme mariée, assises côte à côte sur le même banc : Polonaises chassées de leur pays en Belgique, puis réfugiées en France, elles rapportent des devoirs semblables que la maman lit avec beaucoup d'effort. Et si le professeur fermant les yeux sur cette petite tricherie réexplique la leçon à la maman, la fille ponctue chaque explication d'un affectueux « *aber, ja, Mutti, das ist...* ». Un cours de français pour élèves avancées est également organisé.

Cliché Mouvement Féministe

Le goûter de Noël des enfants de réfugiés au Récébédou

Le cours d'anglais pour débutantes a été créé à la demande des réfugiés qui espèrent pouvoir émigrer en Amérique, il les familiarise un peu avec la langue de ce pays. Tout autre est le cours d'anglais avancé qui groupe quelques personnes ayant déjà vécu ou passé un certain temps en Angleterre, et qui, en en reparlant la langue, retrouvent avec joie bien des souvenirs de leur vie là-bas. Le cours d'espagnol et celui d'allemand sont demandés par quelques réfugiées qui s'intéressent particulièrement à ces langues. Celui de gymnastique fournit une bonne détente physique à un petit groupe de courageuses.

Tous ces cours sont en général donnés par des professeurs eux-mêmes réfugiés.

Les clubs.

Les petites filles de 8 à 12 ans sont nos « Grillons ». Elles se réunissent le jeudi. Tout un monde de petites jambes, de langues bien pendues s'agitent bien avant l'ouverture devant le Foyer. Dans quelques minutes nous ouvrirons la porte, leurs jeux cesseront immédiatement, et d'une seule envolée comme une nuée de moineaux qu'un bruit effarouche, elles seront là papillantes et pépillantes... les plus petites demanderont de « pendre » le manteau au crochet trop élevé, les plus ordonnéess donneront à « garder » leur carte de lait du Secours suisse. Louise aura son petit frère dans les bras. Je sais que je ne dois pas m'inquiéter, il circulera de bras en bras parmi ses petites amies espagnoles, ainsi chacune aura son tour des jeux, le bébé, ne sera pas abandonné et la maman aura pu travailler tranquillement.

Nous leur apprenons à coudre, à tricoter, à dessiner, nous racontons des histoires, nous dansons, nous jouons le jeu magnifique du « Bon

[1] Voir le numéro 585 du *Mouvement*.